



Philippines



Entre les îles aux épices et les quatre rois

Poussés par les derniers vents du nord-est de la saison, Reto Valaer et Angela Resch ont quitté les Philippines à bord de leur She San pour rallier l'est de l'Indonésie, une région où les îles musulmanes et chrétiennes cohabitent en paix et où les habitants font preuve d'une grande hospitalité.

✍️ Angela Resch | 📷 Reto Valaer

Nous sommes en mai, période où la mousson passe du nord-est au sud-ouest. Les prévisions météorologiques annoncent pour une dernière fois vingt heures de vent du nord-est, dont nous devons tirer parti afin de naviguer vers le sud jusqu'en Indonésie depuis les Philippines. Par chance, les prévisions s'avèrent correctes. Nous avançons à une moyenne de six nœuds et nous retrouvons à trois heures du matin à l'abri de l'île de Karakelong à Talaud, archipel situé tout au nord-est de l'Indonésie.

La carte nous indique une baie à l'abri de la grande île et d'une petite île à côté du village de Lobbo. L'endroit nous paraissant confortable, nous décidons de nous y rendre. Après la manœuvre d'ancrage, nous respirons un bon coup et avons tous les deux envie d'un café,

d'un petit-déjeuner et d'une sieste. À peine dix minutes plus tard, un homme vient cependant frapper sur le bordé de notre bateau: il s'appelle Jack et ne parle que très peu l'anglais. Je tente donc de communiquer en indonésien, que je bachote depuis quelques semaines lors de nos traversées, mais les mots semblent ne pas vouloir sortir comme je l'aimerais. «Attendez, je reviens», parviens-je à comprendre d'une manière ou d'une autre avant que l'homme ne retourne sur la plage.

Alors que notre petit-déjeuner est presque prêt sur la table, Jack est de retour avec sa nièce, Eti. Professeure d'anglais à

«Quel endroit magnifique,
et nous l'avons rien que
pour nous!»

01 Une approche prudente au-dessus des têtes de corail dans le lagon de Wayag.

02 Un grand banc de barracudas.



01

l'école secondaire, la jeune femme se réjouit énormément de notre présence et nous invite à venir visiter l'école. Peu après, nous débarquons sur la plage avec notre dinghy. Notre arrivée a toutefois dû s'ébruiter, car nous nous retrouvons assaillis par des groupes d'adultes et d'enfants qui nous demandent de faire des selfie avec eux. Après cette petite séance photo, Eti et sa collègue Lora nous montrent l'école tandis que nous leur racontons notre voyage. En fin de compte, nous sommes invités de manière spontanée par le conseil d'administration de l'école: «C'est la cérémonie de remise des diplômes aujourd'hui, venez aussi!» nous dit-on. Nous ne voulons évidemment pas passer à côté d'une telle occasion, même si cela implique de supporter deux heures de discours dont on ne comprend quasiment pas un mot. Cela nous donne cependant l'opportunité d'observer les habitants de ce pays que nous ne connaissons pas. Le temps fort absolu reste toutefois le buffet faisant suite à la cérémonie, avec ses innombrables délices indonésiennes tels que du poisson, des crevettes, du poulet et du porc (Talaud est chrétien), et une multitude de délicieux plats de légumes, de racines et de riz. Nous trouvons le tout très savoureux, épicé de manière très variée, mais jamais trop piquant. Je suis aux anges.

Un chef de village corrompu

Le lendemain est le jour de l'Ascension. Eti nous emmène au service religieux au détour de petites maisons soignées et de



02



03



04

- 01 Délices indonésiennes lors de la cérémonie de remise de diplômes à la Junior High School à Lobbo Satu.
- 02 Les fiers diplômés à Lobbo Satu.
- 03 Après la messe de l'Ascension, séance photo souvenir avec la pasteur.
- 04 Sur la plage, l'équipage du She San est l'attraction du jour pour les enfants.
- 05 Des clous de girofle parfumés sèchent au bord de la route.
- 06 Plage paradisiaque sur l'île de Dodola, avec le She San en arrière-plan.

jardins bien entretenus. Nous nous asseyons près du chœur, juste en face de l'autel, et sommes émerveillés par cette église moderne et bien équipée, qui a été entièrement financée par les habitants du village. À la fin du service, il est à nouveau temps pour nous de nous adonner à une petite séance photo. Lobbo est divisé en deux villages appelés Lobbo et Lobbo Satu («un» en indonésien). Eti et Lora appartiennent à Lobbo Satu, mais notre bateau tombe sous la juridiction de Lobbo. Par conséquent, nous devons rendre visite au chef de village de Lobbo afin de lui demander la permission de rester. Après une petite conversation, celui-ci se moque du fait que nous n'avons pas de cachet d'entrée dans nos passeports. Nous lui expliquons alors que nous sommes un «boat in transit» et que nous n'obtiendrons nos cachets que plus au sud, à Sorong. Ce qui ne pose en soi aucun problème, étant donné que nous sommes bel et bien en route vers là-bas. Le chef du village ne semble cependant pas satisfait, et ce n'est qu'ensuite que nous comprenons ce qu'il veut: que nous lui donnions de l'alcool (bien qu'il ne paraisse déjà pas complètement sobre). Nous lui offrons donc un six pack de bières et la bouteille de schnaps la moins chère que nous avons sur notre She San. Une situation gagnant-gagnant en quelque sorte: je suis contente de me débarrasser enfin de ce schnaps qui a la malheureuse tendance à donner mal à la tête, et le chef du village est satisfait. Nos amis semblent toutefois gênés par cet incident.

Sur les traces de Magellan à travers les Moluques

Malgré la cordialité de nos nouveaux amis, nous devons poursuivre notre route, les prévisions météo nous pressant à lever l'ancre. En l'espace de deux jours et avec peu de vent, nous accomplissons les 160 milles marins jusqu'à l'île de Pulau Bau à Morotai. C'est notre première escale sur les Moluques (aussi appelées «îles aux épices»). Des clous de girofle sont étendus sur de grandes toiles au bord de la route pour être séchés et répandent le doux arôme que l'on peut si souvent sentir ici en Indonésie. Aujourd'hui encore, les clous de girofle sont non seulement utilisés comme épices pour les plats et les boissons, mais aussi pour aromatiser les produits du tabac. En se promenant dans le village de Posiposi, de nombreux villageois nous accostent avec amabilité: «Ok? Make selfie?» Nous demandons notre chemin jusqu'au nouvel hôpital, où nous sollicitons timidement l'accès à l'unique Wi-fi actuellement disponible dans le village. «Aucun problème, bienvenue!» nous répond-on. Plus tard, nous découvrons au hasard d'une promenade une famille possédant une petite maison dans une forêt. Alors que je demande à la femme si je peux lui acheter des fruits, elle

05



06



01

envoi aussitôt son fils aller cueillir des noix de coco. Pour cinq noix de coco et deux grandes branches de bananes, elle ne demande que 20 000 rupiahs, c'est-à-dire moins de deux francs suisses. Nous sommes tellement touchés que nous lui apportons le lendemain matin encore un kilo de sucre et quelques t-shirts.

Nous continuons alors notre route et, quelques milles marins plus au sud, nous jetons l'ancre devant un banc de sable. La magnifique plage jaune clair relie les deux îles de Dodola Besar (grande) et Dodola Kecil (petite). Peu avant le coucher du soleil, le sable scintille d'un jaune doré sous le bleu de l'eau et les teintes rougeâtres du ciel du soir. Nous n'avons toutefois presque pas le temps de savourer cette magnifique ambiance, car un groupe de personnes après l'autre nous accoste pour prendre des photos avec nous.

L'islam et le christianisme au gré des îles

C'est le Hari Raja Puasa, la fin du mois de jeûne musulman du ramadan. Pas étonnant donc qu'il y ait autant de gens sur la route, car de nombreuses familles fêtent l'événement ensemble et tous rendent visite à leurs proches dans leurs villages d'origine. Fahrudi vient lui aussi chercher son fils en canoë sur l'île principale, et ils s'arrêtent tous deux à côté de notre She San. Le fils parle anglais et nous invite à les rejoindre le lendemain au village. Curieux, nous acceptons leur invitation avec plaisir.

Le lendemain soir, Fahrudi se trouve déjà sur la rive et prend nos amarres. Nous le suivons jusqu'à chez lui et faisons la connaissance de sa femme et de son fils cadet. Malheureusement, le fils qui parle anglais est déjà parti. Je sors mon Bahasa Indonesia et, lorsque celui-ci ne suffit pas, le traducteur hors ligne de mon téléphone portable me vient en secours pour les mots manquants. Nous passons une fois de plus une soirée pleine d'hospitalité qui nous restera en mémoire.

Nous reprenons alors notre route et, arrivés devant le village de Bololo à l'est de Halmahera, nous cherchons en vain un endroit où mouiller dans la baie. Juste à côté de la plage et du ressac, la profondeur de l'eau atteint encore 20 mètres. Avec la longueur de chaîne nécessaire pour mouiller, nous serions donc bien trop proches de la plage. Prudemment, nous avançons la poupe de notre She San près de la jetée, de sorte que je puisse lancer à un homme en indonésien: «Pouvons-nous nous amarrer ici?» Au lieu de nous répondre, celui-ci s'enfuit. Nous prenons notre mal en patience et voilà qu'un autre homme monte dans son canoë et pagaie dans notre direction. Je répète alors ma question et comprends que nous sommes bel et bien autorisés à nous amarrer ici.

Peu après, nous débarquons avec notre dinghy sur la plage et sommes conduits par un autre homme chez lui. Nous passons à travers la cour arrière, là où se trouve la cuisine, puis à travers la chambre à coucher et la chambre de télévision pour débarquer dans une petite salle de réception avec des sièges élégants et des photos encadrées. Nous comprenons rapidement que notre hôte, Jofer Pipa, est le chef du village de Bololo. Sa charmante épouse nous gâte avec du café et des «pisang goreng» fraîches (bananes frites). Une fois de plus, j'ai du mal à tenir une conversation en indonésien.

Avant de partir, Jofer nous dit qu'il viendra nous rendre visite dans la soirée. C'est le chef, nous ne pouvons évidemment pas lui refuser cela. Le soir venu, après une longue attente, nous



02



03

01 Le très sympathique chef de village et officier de marine Jofer Pipa avec sa famille.

02 Des pêcheurs devant la plage de Bololo à Halmahera.

03 Wayag est réputé pour son monde sous-marin fascinant.

04 Le She San au milieu du lagon de Wayag.

05 Pas obligé de toujours faire de la voile. La région se prête aussi parfaitement au stand-up paddle.



04

mangeons le souper et décidons vers 21 h 30 de nous coucher, car il nous faut larguer les amarres de bonne heure le lendemain matin. À peine avons-nous trouvé le sommeil que quelqu'un frappe sur la coque de notre bateau. Quelque peu somnolents, nous servons quelques bières (Bololo étant un village chrétien, l'alcool y est autorisé) et sommes heureux de recevoir nos invités tardifs.

Au pays mystérieux des quatre rois

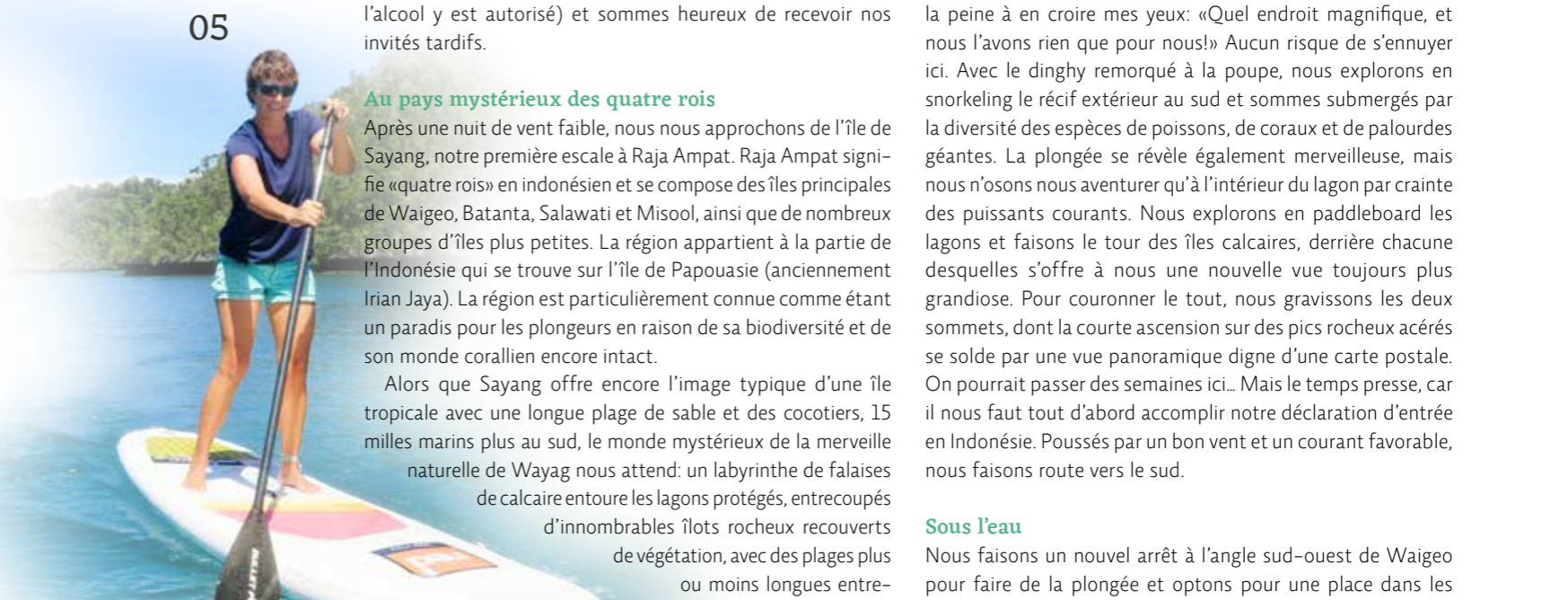
Après une nuit de vent faible, nous nous approchons de l'île de Sayang, notre première escale à Raja Ampat. Raja Ampat signifie «quatre rois» en indonésien et se compose des îles principales de Waigeo, Batanta, Salawati et Misool, ainsi que de nombreux groupes d'îles plus petites. La région appartient à la partie de l'Indonésie qui se trouve sur l'île de Papouasie (anciennement Irian Jaya). La région est particulièrement connue comme étant un paradis pour les plongeurs en raison de sa biodiversité et de son monde corallien encore intact.

Alors que Sayang offre encore l'image typique d'une île tropicale avec une longue plage de sable et des cocotiers, 15 milles marins plus au sud, le monde mystérieux de la merveille naturelle de Wayag nous attend: un labyrinthe de falaises de calcaire entoure les lagons protégés, entrecoupés d'innombrables îlots rocheux recouverts de végétation, avec des plages plus ou moins longues entre-

deux et dans lesquelles se dessinent les têtes de corail. En jetant un regard nerveux sur la carte et l'échosondeur, nous tâtonnons en avant, car nous ne voulons pas nous approcher trop près de ces dernières. Nous jetons l'ancre à cinq mètres de profondeur puis arrêtons le moteur. Le silence est presque sinistre. J'ai de la peine à en croire mes yeux: «Quel endroit magnifique, et nous l'avons rien que pour nous!» Aucun risque de s'ennuyer ici. Avec le dinghy remorqué à la poupe, nous explorons en snorkeling le récif extérieur au sud et sommes submergés par la diversité des espèces de poissons, de coraux et de palourdes géantes. La plongée se révèle également merveilleuse, mais nous n'osons nous aventurer qu'à l'intérieur du lagon par crainte des puissants courants. Nous explorons en paddleboard les lagons et faisons le tour des îles calcaires, derrière chacune desquelles s'offre à nous une nouvelle vue toujours plus grandiose. Pour couronner le tout, nous gravissons les deux sommets, dont la courte ascension sur des pics rocheux acérés se solde par une vue panoramique digne d'une carte postale. On pourrait passer des semaines ici... Mais le temps presse, car il nous faut tout d'abord accomplir notre déclaration d'entrée en Indonésie. Poussés par un bon vent et un courant favorable, nous faisons route vers le sud.

Sous l'eau

Nous faisons un nouvel arrêt à l'angle sud-ouest de Waigeo pour faire de la plongée et optons pour une place dans les



05



01



02



04



03



05

- 01 Un spectacle à savourer: des poissons-clowns se cachent dans une anémone.
- 02 Un paradis pour les plongeurs: d'innombrables espèces de poissons s'ébattent au large des Moluques. Ici, un baliste léopard.
- 03 Des coraux mous et durs aux formes et couleurs multiples.
- 04 Les villageois font leurs adieux à l'équipage du She San.
- 05 Lever du jour dans les mangroves.

mangroves. À l'aide de quatre amarres, nous attachons notre She San entre les arbres de sorte qu'il soit bien sécurisé. À quelques mètres seulement de notre place se trouve le canal de Yangello, un spot de plongée et de snorkeling très populaire dans l'archipel et où viennent du matin au soir les bateaux de plongée de la région. Cette popularité a pour effet de renforcer notre confiance, car, dans d'autres endroits à Raja Ampat, en particulier à proximité des mangroves, les amateurs de sports nautiques sont mis en garde contre la présence de crocodiles et d'éventuelles attaques. Au final, nous faisons bien de tenter notre chance: le monde sous-marin est véritablement unique ici. Entre les immenses gorgones et les coraux mous de couleurs et formes les plus diverses s'ébattent les plus gros poissons-chirurgiens et poissons-gâchettes que nous n'avons jamais vus. Nous avons également la chance d'apercevoir un poisson-perroquet à bosse, accompagné de sa progéniture. C'est alors que nous sommes pris dans un tourbillon qui nous tire vers le bas. Heureusement que la passe n'est pas profonde

et que nous avons remorqué notre dinghy. Au fond de la passe, à 18 mètres de profondeur, nous apercevons un requin de récif à pointes blanches. Nous remontons ensuite, le tourbillon nous ramenant lentement en demi-cercle à l'endroit où nous nous trouvons avant. Un peu plus loin, un groupe de barracudas ne cesse d'émerger au même endroit de la passe, là où la chasse semble particulièrement fructueuse. Nous nous laissons prendre au jeu à trois reprises, jusqu'à ce que nous n'ayons plus d'air et qu'il soit temps de faire une pause par sécurité.

Ici aussi, à Raja Ampat, les gens sont extrêmement sympathiques malgré le nombre relativement élevé de touristes. Nous discutons avec des ouvriers qui construisent un complexe hôtelier. «Quand les invités arriveront, pourrions-nous encore mouiller ici?» demandons-nous aux travailleurs. «Bien sûr, vous pourrez vous amarrer à notre nouvelle jetée», nous assurent-ils. Nous espérons que le futur directeur de l'hôtel sera tout aussi accueillant avec les yachts et que le comportement des navigateurs qui suivront laissera une impression positive. 🌊



Informations sur la région:

Meilleure période de voyage: toute l'année, mais la visibilité sous-marine est meilleure de novembre à avril, donc plus de touristes.

Vents: mousson du sud-est/sud-ouest de juin à novembre et de nord-ouest/nord-est de décembre à avril.

Cartes marines: les cartes marines électroniques sont inexactes, la navigation avec Google Earth fonctionne bien, car l'eau est généralement claire. La navigation à vue est nécessaire en raison de la fréquence des FADs (Fish Attraction Devices).

Guide de voyage: Cruising Guide to Indonesia.

Internet: Telkomsel disponible uniquement à proximité des îles principales.